

Sur base des éléments de contexte et des extraits du texte, analysez les positions sociales objectives d'Aline et de ses parents

Positions sociale objective -> Analyse de la configuration des capitaux possédés

➔ Pour déterminer cette configuration, 3 Questions :

- Volume ?
- Structure ?
- Evolution ?

A. Aline

1. Volume des capitaux

Capital économique

PDG : Haut revenus (plus hauts cadres du secteur privé)
Possibilité de voyager fréquemment pour ses loisirs

➔ Important

Capital culturel

a) A l'état institutionnalisé

Diplôme universitaire, Licence de Lettre

➔ Important

b) A l'état objectivé

- Rien d'explicite à ce sujet à l'exception de disques d'Opéra
- Accepté : On peut faire l'hypothèse qu'elle possède un grand nombre d'ouvrage de littérature et de philosophie

➔ On ne sait pas / Moyen

c) A l'état incorporé

Bien que ce capital ne soit pas acquis par familiarité lors de la socialisation familiale, mais lors de sa carrière scolaire et professionnelle, on peut considérer qu'elle possède un capital culturel incorporé important :

- Connaissances en matière de littérature (La Fontaine, Erasme, Esopé ; antiquité, XVIIème, XVIIIème) et de philosophie (Voltaire, Montesquieu, Sénèque, Etchegoyen...)
- Capacité de citer Montaigne : « *Il n'y a que les « fols » qui soient certains et résolus* ».
- Connaissance en matière d'art : musique classique, opéra, peinture, sculpture...
- Compétences managériales que l'on peut déduire de son métier
- Connaissance de l'actualité étant donné la fréquence avec laquelle elle suit le journaux TV.

Remarque 1 : accepté : on voit cependant les traces du capital culturel incorporé acquis lors de sa socialisation familiale dans son *langage familial* : « hein » « c'qui »... Ceci dit, cela ne lui a pas empêché d'accéder à des positions importantes : PDG, participation à des cercles de management... Il était donc faux de déduire de cela un capital culturel incorporé faible.

Remarque 2 : On retrouve aussi là le fait du choix du sociologue auteur de cet ouvrage de retranscrire avec fidélité le langage de la personne interviewée. Or, il ne serait guère étonnant qu'une analyse au microscope du langage de membres des catégories supérieures révèle ce type de « laissé aller ».

➔ Capital culturel important

Capital social

On remarque qu'elle veille à entretenir un réseau de relations de par son investissement dans des cercles de philosophie et des clubs de management. Notons que son club de management contient des relations potentiellement **utiles** étant donné qu'il rassemble des PDG.

→ Important

Capital symbolique

On remarque une forte **assurance dans son goût** (Elle ne doute pas de son goût) au point qu'elle prétend que son goût est *le* bon goût. Elle s'estime comme une personne légitime pour donner son avis sur la littérature :

« J'aime beaucoup la littérature classique parce que tout est dit.(...) Tout est dedans ».

Ses goûts sont les bons : implicitement : « la bonne littérature est celle que je connais, la littérature classique ».

Cette assurance dans son goût s'explique par l'importance de ses autres capitaux et particulièrement son capital culturel incorporé (sa grande connaissance de la culture littéraire).

On peut conclure à un **volume des capitaux globalement important**

2. Structure

On remarque une **structure symétrique**. Il y a autant de capital culturel (important) que de capital économique (important)

3. Evolution

On voit que Aline a connu lors de sa vie une augmentation forte de ses capitaux.

- Tout d'abord via son parcours scolaire qui lui a donné un capital culturel important

- Ensuite de par sa carrière professionnelle (passage d'enseignante à PDG) qui lui a permis d'acquérir un capital économique également important.

-> On peut faire l'hypothèse que la **position sociale objective d'Aline est la classe supérieure ; les cadres privés** (voir le schéma de l'espace social) **proche des professions libérales.**

B - Ses parents

1. Volume

Capital économique

- Possèdent un petit restaurant
- Ont pu financer des études à leur fille

→ Capital économique moyen

Capital culturel institutionnalisé

- « *Pas diplômés* »

→ Capital culturel institutionnalisé faible

Le texte ne nous apprend rien des capitaux culturels objectivés, institutionnalisés ni de leurs capitaux sociaux et symboliques.

Conclusion : On peut conclure à un volume de capitaux moyen étant donné un certain capital économique détenu sous la forme d'un petit restaurant.

2. Structure

On remarque donc davantage de capital économique par rapport au capital culturel

3. Evolution

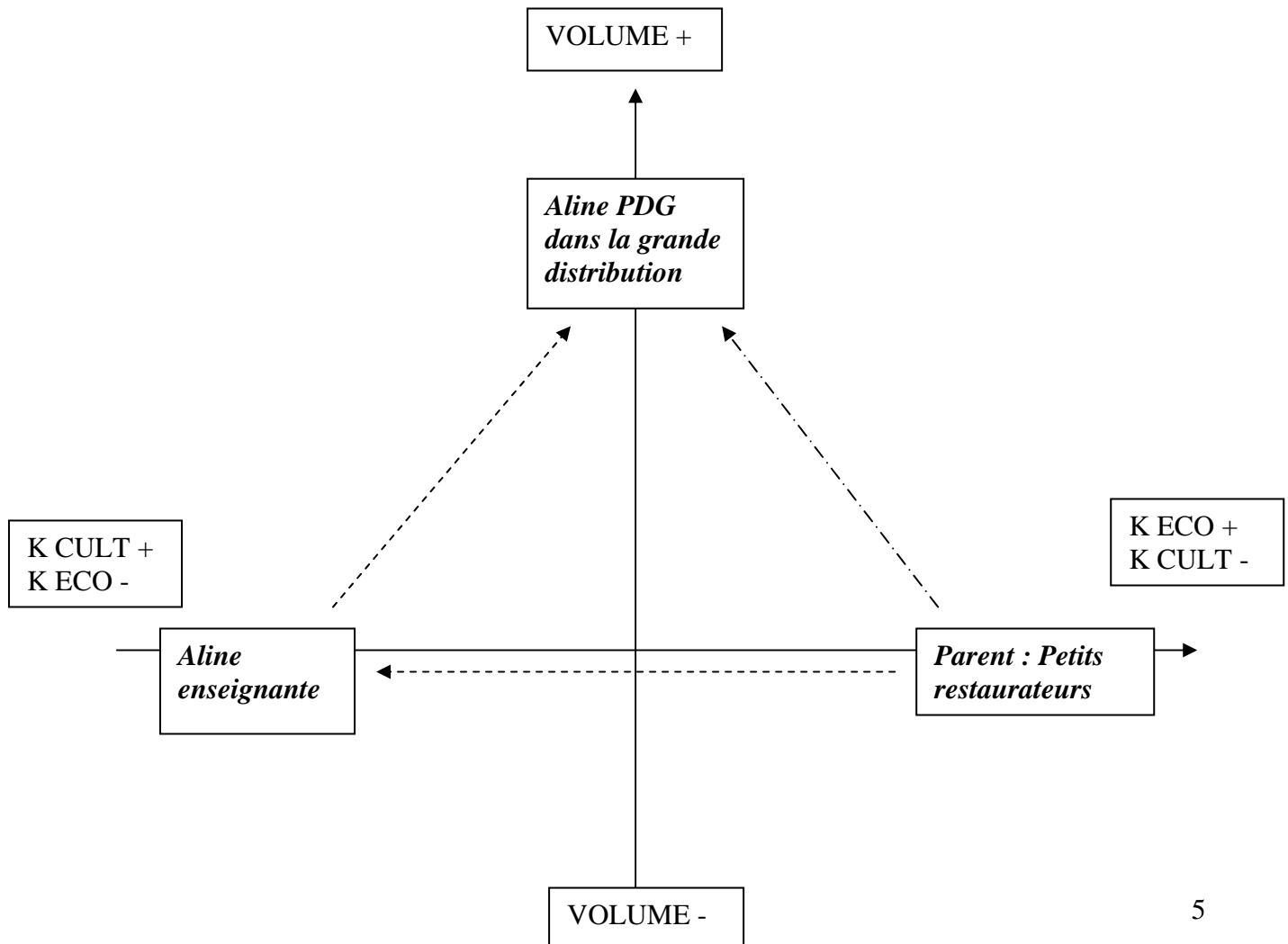
On ne trouve aucune information sur une évolution des capitaux des parents d'Aline.

Conclusion : On peut situer les parents d'Aline au niveau de la classe moyenne « *petit bourgeoisie en déclin* » qui concerne principalement les petits indépendants.

Evolution au niveau intergénérationnel de la position sociale d'Aline par rapport à celle de ses parents :

On remarque qu'Aline, issue de la classe moyenne, s'est déplacée vers la classe supérieure, en deux temps.

- Dans un premier temps, elle a gagné en capital culturel et est devenue enseignante (ce qui la situait plutôt dans la petite bourgeoisie nouvelle) ;
- puis dans un second temps, elle est passée dans la classe supérieure en devenant PDG et en voyant son capital économique augmenter.



2. A partir des pratiques et des goûts d'Aline, explicitez les traits de son Habitus. Distinguez les traits issus de ses Habitus primaire et secondaire.

On demande donc de distinguer Habitus primaire acquis lors de la socialisation familiale, et Habitus secondaire, celui qu'elle va acquérir ensuite au fil de ses études et de sa vie professionnelle.

En introduisant cette distinction dans la question, vous savez déjà qu'il y aura **deux types d'Habitus différents à dégager.**

A. Habitus primaire

« Effort et bonne volonté culturelle »

Effort

- Investissement scolaire : Etudes de Lettres

Bonne volonté culturelle :

- Etudes de Lettres

- Intérêt marqué pour la culture, apprentissage de la littérature classique et de la philosophie qui vu son parcours, s'est déjà certainement manifesté durant sa scolarité.

Goûts hétéroclites typiques de la classe moyenne

On retrouve un mélange de goût légitime (ou distingué) et moins légitime :

Au niveau musical

- P. Bruel, Céline Dion, Nostalgie (variété, goût populaire...) / Pavarotti (goût moyen) / Verdi, Opéra, musique classique (goût distingué...)

Au niveau télévisuels

- Les journaux télévisés et les informations (goût plutôt légitime : FR3, FR2, Euronews) et « parfois LCI » (+ populaire) / « *bouillon de culture* » (Goût moyen voire supérieur) et « *Tout le monde en parle* » d'Ardisson (Goût moyen : « *très éclectique en invités* » : typique du caractère hétéroclite du goût mêlant divertissement et bonne volonté culturelle)

Au niveau de son langage on retrouve également ce caractère hétéroclite :

- Langage tantôt populaire : « *hein* », « *c'qui* »...
- Tantôt distingué : Citations de philosophes...

B. Habitus secondaire

« *Aisance et distinction* »

- Distance par rapport à la nécessité

Ces fortes ressources économiques impliquent une mise à distance de ce qui relève des besoins élémentaires, de la dureté de l'existence et permettent plutôt un fort investissement dans la culture (clubs, cercles, expositions, musées...).

Cette mise à distance de la nécessité leur permet d'avancer dans la vie avec confiance en soi, avec facilité, absence de stress ou d'angoisse ; c'est-à-dire avec **aisance**.

- Aisance

L'aisance peut se comprendre comme une « *facilité à...* ». Elle est sous-tendue par la possession de moyens économiques (la distance par rapport à la nécessité dont on a parlé plus haut) et par des moyens culturels et symboliques.

- Facilité à s'investir dans de nombreuses activités, à côtoyer des membres de la classe supérieure :

- Activité professionnelle : PDG
- « cercle de philosophie » de sa ville qui organise deux soirées par mois avec une conférence et un débat
- Club Action Progrès Management où elle côtoie des chefs d'entreprise

- Aisance, facilité dans son investissement dans la culture

« Je vais à Londres, à Barcelone, en Italie... Il m'arrive même d'organiser un voyage pour aller voir un musées, d'aller à Londres pour aller à la Tate Gallery par exemple »

- Facilité à parler de la culture, à se positionner par rapport à elle

« J'aime beaucoup la littérature classique parce que tout est dit et l'on vient trop tard »

- Distinction

La distinction se remarque chez Aline essentiellement par son *goût distingué*. Elle privilégie dans l'art, l'esthétique, les oeuvres classiques raffinées où **priment la forme sur la substance** (fonction) :

En matière de musique

Musique classique, Opéra

→ *Raffinement*

En matière de peinture

Kandinsky : Peintre, considéré comme le fondateur de l'art abstrait)

Dubuffet : Peintre et sculpteur défendant un art brut, spontané

→ *Goût privilégie la forme par rapport à la substance*

En matière de littérature

Goût pour les lectures les plus raffinées intellectuellement :
Ouvrages philosophiques, littérature classique...

La question de la fraction de classe ?

On retrouve l'appropriation symbolique de la culture (qui n'est donc pas l'apanage de la fraction dominée et qui 'explique évidemment par ses études de Lettres et son passage dans l'enseignement)

- Fréquentation de musée
- Utilisation de la culture dans ses activités et dans ses discours
 - o Etchegoyen : Philosophe de l'entreprise
 - o Lecture et réappropriation de ses lectures : « tout est dit », citation de Montaigne...

Goût du luxe ?

- Le goût du luxe porte plutôt sur des consommations matérielles : voitures, maison, vêtements. On a donc peu d'éléments ici.
- On notera tout de même : Nombreux voyages dans des buts culturels : Londres, Barcelone, Italie...

Elle se distingue de la musique d'avant garde

« *J'aime très moyennement la musique contemporaine* »

→ On voit là qu'elle ne possède pas les goûts des fractions dominées de la classe dominante souvent orientés vers des œuvres plus avant-gardistes et moins consacrées.

Conclusion

Nous avons mis en avant lors de la première question qu'Aline avait connu une ascension sociale par rapport à la position initiale de sa famille. Cette ascension se retrouve sur le plan de son style de vie. En effet, on remarque que si elle a pu incorporer les manières des dominants au niveau de son Habitus secondaire : « aisance et distinction » particulièrement en matière de culture (qu'elle a pu acquérir de par sa scolarité ; on retrouve également des traits de son Habitus primaire, la « bonne volonté culturelle » et principalement un « goût hétéroclite » mêlant traits populaires, moyens et distingués. Située dans la bourgeoisie proche des professions libérales de par son métier, et ayant acquis sur le tard ses compétences en matière de culture, on comprend alors son « classicisme » en matière d'œuvres artistiques « consacrées » et son peu de goût pour la musique classique contemporaine. Si l'on a dit que le caractère hétéroclite de ses goûts a trait à son habitus primaire issus de la classe moyenne, il est également vrai que ce caractère hétérogène de ses goûts renvoie à l'intériorisation d'Habitus primaires et secondaires différents.